

Cristina Campo in Francia

Plus on lit, plus les « livres choc » sont rares. *Les impardonables*, recueil d'essais de Cristina Campo publié en France en 1992, se range pour moi parmi ceux-ci : des thèmes inédits, un prose dense et musicale, une exigence peu commune. Le hasard voulut que, peu après cette lecture, les éditions Arfuyen me proposent de traduire *Le tigre absence*, qui réunit les poèmes « parfaits » de Cristina Campo. Dans ma carrière de traductrice j'ai rarement ressenti une aussi grande responsabilité : comment ne pas amoindrir ces purs chefs d'œuvre ? Quoi qu'il en soit , il fallait du moins transmettre .

Un regain d'intérêt pour Cristina Campo (sans doute dû aux récentes publications italiennes) incita les grands éditeurs français à publier , (tous en 2006) le reste de l'œuvre de Cristina Campo :

chez Gallimard, les *Lettres à Mita*, correspondance complète, (lettres et réponses), entre deux personnalités exceptionnelles, et

La Noix d'or , recueil d'essais comportant le très beau récit autobiographique qui donne son titre au recueil .Parallèlement les éditions du Rocher publiaient la très éclairante biographie de Cristina Campo due à Cristina De Stefano.

Ces publications groupées susciterent une presse très importante et très enthousiaste. Les ventes ne suivirent pas toujours, car l'œuvre de Cristina Campo n'est pas de celles qui font les best-sellers. En France, comme en Italie du reste, ses lecteurs restent peu nombreux, mais sont tous de fervents admirateurs.

On peut déplorer que l'université française ne lui ait pas encore consacré de colloque et ne l'ait pas inscrite dans ses programmes d'étude .

En ce qui concerne l'Italie, le premier séminaire consacré à Cristina Campo, qui eut lieu à Florence en (?) , puis celui de Bose (?) m'ont permis , en tout premier lieu d'approfondir mes connaissances sur ce grand écrivain, mais aussi de rencontrer les amis de jeunesse de Cristina : Margherita Harwell (Mita) , Gianfranco Draghi et Alessandro Spina, que j'ai eu le plaisir de revoir au très passionnant colloque de Palerme (mars 2006) organisé par Arturo Donati . Toutes ces aides ont été précieuse pour mon travail de traduction.

Publications françaises

*Les impardonnable*s (essais), L'arpenteur/ Gallimard, Paris 1992 . trad. Francine de Martinoir, Jean-Baptiste Para, Gérard Macé

Le tigre absence, (poésie- bilingue) Arfuyen, Paris 1996, trad. Monique Baccelli

Lettres à Mita (correspondance) Gallimard, Paris 2006, trad. Monique Baccelli

La noixd'or(essais) , Gallimard, Paris 2006, trad. Jean-Baptiste Para, Monique Baccelli

Cristina di Stefano : *Belinda et le monstre*,(biographie de Cristina Campo) Ed. du Rocher, Paris 2006, trad. Monique Baccelli.

À paraître

Cher Bull , (correspondance Cristina Campo-Leone Traverso) ed . du Rocher, trad. Monique Baccelli

Correspondance Cristina Campo- Alessandro Spina , ed . du Rocher, trad. Monique Baccelli

Presse

Le Monde, mars 2006 « Les incendies d'une mystique » René de Ceccatty

La Croix, 9 février 2006 « Cristina Campo, l'angoisse de la perfection » Francine de Martinoir

Europe septembre 2006, Note de lecture, Nelly Stéphane

Quinzaine littéraire, mai 2006 « Cristina Campo, tranchante comme l'acier » Marie-José Tramuta

Libération 16 mars 2006 .Vient de paraître

Artpresse 24 avril 2006, « Cristina Campo, vivre intégralement », Olivier Renaud

Elle , 24 avril 2006« La vie secrète d'une femme », Sandrine Mariette

Livres hebdo mai 2006, « Cristina Campo , douce inflexible », Jean - Maurice de Montrémy

Matricule des anges, avril 2006 « Cristina Campo , messagère de l'absolu » Richard Blin

Epok 9 mars 2006 « Cristina et le monstre » Joseph Macé-Scaron

NOTA Tradotta

Più uno legge, più il "colpo di libri" è raro. L'imperdonabile, raccoglie la compilazione di prove di Cristina Campo pubblicate in Francia nel 1992, si sistemi per me fra questi: dei temi inediti, una prosa densa e musicale, un requisito il piccolo terreno di proprietà comune. La fortuna volle che, brevemente dopo questa lettura, le edizioni di Arfuyen mi proposero di tradurre *La tigre assenza*, che unisce i poemi "perfezionati" da Cristina Campo.

Nella mia carriera di traduttrice raramente ho sentito una responsabilità così grande: come non indebolire questi capolavori puri? Anche se non, era necessario del meno trasmettere. Un interesse rinnovato per Cristina Campo (indubbiamente aveva alle recenti pubblicazioni italiane) incitò i grandi redattori francesi a pubblicare, (tutto nel 2006) il resto del lavoro di Cristina Campo: Con Gallimard, le *Lettere a Mita* divenne tarmato, la corrispondenza completa, (lettere e risposte) tra le due personalità insolite, e *La noce d'oro*, antologia di composizione che si comporta l'autobiografico resoconto molto bello che dà il suo titolo all'antologia. Simultaneamente le edizioni del Rocher pubblicarono la molta illuminazione sulla biografia di Cristina Campo a causa di Cristina De Stefano.

Queste pubblicazioni raggruppate generarono una stampa molto importante e molto entusiasta. Le vendite non seguirono sempre, per il lavoro di Cristina Campo non è quello che fa i best-seller.

In Francia, come nel resto Italia, i suoi lettori non rimangono molto numerosi, ma sono tutti ammiratori ferventi. Uno può deplofare che l'università francese non ha ancora consacrato di collocare di nuovo e non l'aveva iscritto nei suoi programmi di studio.

Per quanto concerne l'Italia, il primo seminario dedicato a Cristina Campo è stato a Firenze, poi quello di Bose ; mi sono permessa, in primo luogo di approfondire la mia conoscenza su questa grande scrittrice ma anche incontrare gli amici di gioventù di Cristina: Alessandro Spina , Margherita Pieracci Harwell (Mita) e Gianfranco Draghi che ho avuto il piacere di rivedere all'affascinante colloquio di Palermo 28 febbraio- 1 marzo 2006) organizzato da Arturo Donati e Tommaso Romano.

Tutto questa assistenza è stata preziosa per il mio lavoro di traduzione.

Monique Bacelli